

surprenante qu'on n'en connaissait pas l'instigateur. Les uns en accusaient le duc de Bourgogne, ennemi violent du duc de Bourbon, et ce qui paraissait donner crédit à ce soupçon c'est que les soldats du comte de Viry étaient tous Bourguignons. D'autres l'attribuaient au comte de Savoie qui persévérait à vouloir l'exécution entière du traité de Chambéry. Quelques-uns voyaient là l'influence et la main du roi de France. Quoi qu'il en soit, presque en même temps, on apprit que Jean de Lévis, marquis de Châteaumorand, accourrait avec les troupes du duc de Bourbon et que le siège de Thoissey était levé. Surpris par des forces supérieures, Viry battit en retraite à travers la Dombe et la Bresse. Bientôt la rivière d'Ain ne lui parut plus une barrière suffisante, et, ayant traversé Pont-d'Ain, il tâcha de gagner les montagnes, mais Châteaumorand l'atteignit sous les murs d'Ambronay, tailla en pièces ses Bourguignons et, une partie de son armée s'étant dirigée sur Ambérieu, il la poursuivit, assiégea la petite ville mal fortifiée, qui ne put se défendre et qui, pour éviter les malheurs d'une ville prise d'assaut, se rendit par composition (1).

Varey faisait trop bonne contenance sur son rocher pour que Châteaumorand, et Robert de Chalus qui l'avait rejoint, osassent l'insulter. Le torrent dévastateur s'écoula comme il était venu, jetant la terreur dans tous le bas Bugey, ravageant les hameaux, détruisant les fermes et les chaumières, mais respectant les forteresses qui, comme Saint-Germain ou Varey, savaient se faire respecter.

Le comté de Savoie était devenu duché et la maison de Savoie, en agrandissant ses possessions, avait pris l'étiquette des maisons souveraines. Généreuse et magnifique, elle récompensait largement ses serviteurs. On doit penser

(1) Frère Guiebenon, Augustin. *Histoire de Bresse*, p. 59.